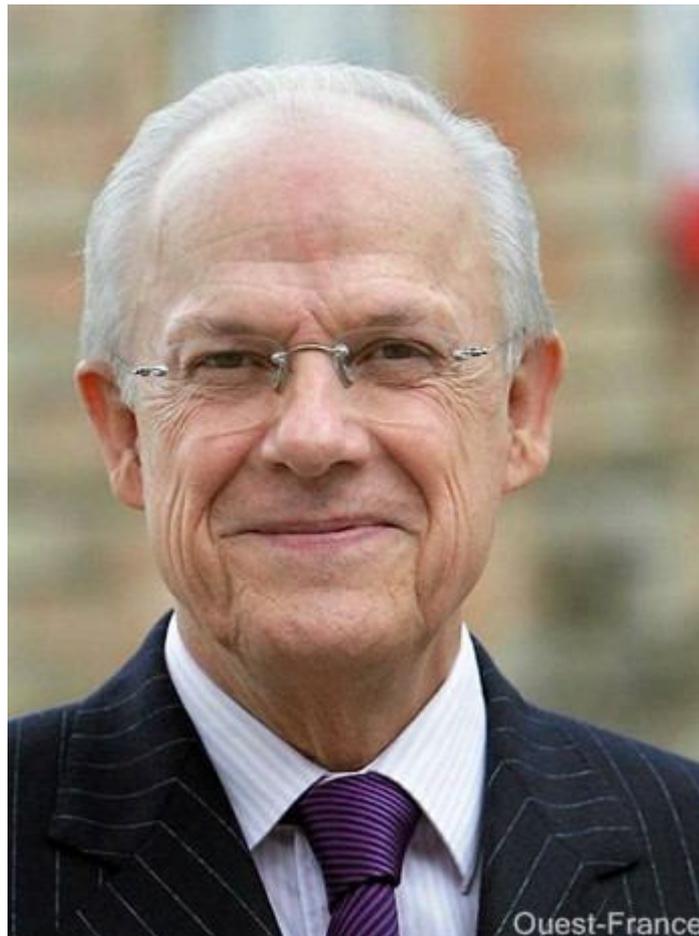


lundi 23 mars 2009

## Alain Lambert remporte les primaires UMP



Alain Lambert sera le chef de file de l'UMP aux prochaines élections régionales. Ainsi en ont décidé, à une large majorité les militants.

Président du conseil général de l'Orne, sénateur, ancien ministre du Budget, Alain Lambert, 62 ans l'a emporté très largement avec 54,6 % des voix face à Nicole Ameline, 57 ans, députée du Calvados, ministre à quatre reprises et chef de file de l'opposition au conseil régional. Elle a recueilli 45,4 % des suffrages.

Les militants de l'UMP dans le Calvados, l'Orne et la Manche se sont piqués au jeu de la démocratie interne et du vote par Internet pour choisir le chef de file de leur parti en vue des élections régionales de 2010. Avec un taux de 57 % de participation, la Basse-Normandie arrive en tête des primaires au sein du parti majoritaire.

À l'issue d'un scrutin, qu'elle pensait sincèrement pouvoir gagner, Nicole Ameline a déclaré : « J'appelle mes partisans à dépasser leur déception et à se retrouver de toutes leurs forces autour d'Alain Lambert. C'est un moment de l'histoire. Pas la fin de l'histoire. »

Alain Lambert emporte une victoire interne dont les préparatifs remontent au 1er septembre 2008 avec une réunion des poids lourds de l'UMP à Saint-Lô. Dès le 11 janvier, les supporters du sénateur de l'Orne se déclarent : deux sénateurs, six députés et neuf des douze conseillers régionaux de l'opposition. Philippe Gosselin, député et président de la fédération UMP de la Manche, était de ceux-

ci. Il a déclaré hier soir : « La campagne est restée loyale. Les choses sérieuses commencent aujourd'hui ! »

C'est dans cet état d'esprit que s'inscrit Alain Lambert : « J'ai été élu chef de file pour concevoir le projet régional et constituer l'équipe », a-t-il déclaré. Il va créer des groupes de travail, parallèles aux commissions du conseil régional. « Les candidats seront sélectionnés selon leur ardeur au travail. Il n'est cependant pas d'usage que le sélectionneur se sélectionne lui-même. »

On imagine cependant mal Alain Lambert commencer le travail en associant à la discussion les familles de la majorité, « y compris le MoDem et Philippe Augier ». Puis abandonner le rôle de tête de liste face à la gauche élue en 2004.

Les résultats : Inscrits : 4 527. Votants : 2 582. (57 %). Alain Lambert (A.L.) : 1 385 (54,6 %), Nicole Ameline (NA) : 1 152 (45,4 %). Blancs : 45. Orne : A.L. : 585 N.A. : 71. Manche : A.L. : 467 N.A. : 325. Calvados : A.L. : 333. N.A. : 756.

Avec l'aimable autorisation de  **ouest france** .fr



La Tribune (France)

Politique France, lundi 23 mars 2009 - 01:00 , p. 3

élections régionales

Pécresse bat Karoutchi en Île-de-France

Sa plus grande notoriété a sans doute payé. Valérie Pécresse a remporté hier la primaire qui l'opposait à Roger Karoutchi et conduira donc la liste UMP pour les régionales de 2010 en Île-de-France. La ministre de l'Enseignement supérieur, venue des rangs chiraquiens mais convertie au sarkozysme, a obtenu 59,9 % des voix, contre 40,1 % au secrétaire d'État aux Relations avec le Parlement, un fidèle du chef de l'État, qui bénéficiait du soutien de l'appareil du parti. La participation a été forte en Île-de-France, où 48,8 % des 70.000 militants UMP ont pris part au scrutin. Soutien de Copé Valérie Pécresse a reçu le soutien immédiat de Jean-François Copé, patron du groupe UMP de l'Assemblée nationale et ancienne tête de liste en 2004, qui présidera son comité de soutien. Avec « le ticket Pécresse-Copé », l'UMP espère reconquérir la région « capitale » présidée depuis 1998 par le socialiste Jean-Paul Huchon. Mais le parti majoritaire compte aussi l'emporter dans un maximum des 19 autres régions métropolitaines détenues par la gauche depuis le grand chelem de 2004. Depuis lundi et jusqu'à hier, les quelque 277.000 adhérents de l'UMP étaient appelés à désigner par vote électronique leurs chefs de file pour les régionales dans 16 des 22 régions métropolitaines. Le ministre Hervé Novelli a gagné dans le Centre, Brigitte Barèges en Midi-Pyrénées, **Alain Lambert** a vaincu Nicole Ameline en Basse-Normandie, Alain Suguenot a gagné contre Jean-Paul Anciaux en Bourgogne. Thierry Lizaro l'a emporté dans le Nord-Pas-de-Calais, Raymond Couderc en Languedoc-Roussillon et Françoise Grossetête en Rhône-Alpes. Dans plusieurs autres régions, il n'y avait qu'un seul candidat en lice. Les ministres Xavier Darcos, Roselyne Bachelot, Bruno Le Maire et Alain Joyandet sont donc désignés facilement en Aquitaine, Pays de la Loire, Haute-Normandie et Franche-Comté. Les chefs de file des régions Auvergne, Paca et outre-mer seront désignés ultérieurement. H. F.

Avec l'aimable autorisation de  **LA TRIBUNE**

Le Figaro, lundi 23 mars 2009, p. 4

France

Basse-Normandie : Lambert domine Ameline

Beuve, Jean-Pierre

Le duel qui opposait en Basse-Normandie deux anciens ministres du gouvernement Raffarin, a vu la victoire d'Alain Lambert. Le sénateur de l'Orne, 62 ans, l'a emporté avec 54,8 % des voix contre 45,2 % à son adversaire, Nicole Ameline, 57 ans, députée du Calvados. Avec une participation de 57 %, la Région arrive en tête du palmarès de ces primaires UMP. « C'était un exercice innovant pour les adhérents, ils ont bien répondu », note Joël Bruneau, président de la fédération du Calvados.

Le vote des militants en faveur d'Alain Lambert ratifie le choix des poids lourds de l'UMP : début janvier, six députés, deux sénateurs de la Manche et neuf des douze conseillers régionaux de l'opposition s'étaient déclarés en faveur du président du conseil général de l'Orne. « J'ai été élu chef de file pour concevoir le projet régional et constituer l'équipe », indique Lambert. Il va constituer des groupes de travail calqués sur les commissions du conseil régional : « Les candidats seront sélectionnés selon leur ardeur au travail. »

Laissant planer une très relative incertitude sur son rôle de tête de liste face à la gauche sortante, **Alain Lambert** se dit prêt à associer à la discussion les forces vives de la Région et les familles de la majorité : « Y compris le MoDem. Sans oublier Philippe Augier (le maire Nouveau Centre de Deauville, NDLR). » De son côté, Nicole Ameline appelle ses partisans « à dépasser leur déception et à se retrouver de toutes leurs forces autour d'Alain Lambert ». En 2004, la gauche a ravi la Région, traditionnellement à droite, et a conforté depuis sa domination avec la victoire à Caen du PS Philippe Duron, qui a ensuite cédé la présidence régionale à Laurent Beauvais.

Avec l'aimable autorisation de **LE FIGARO**



**20minutes.fr**

## Des primaires en cascade à l'UMP

Créé le 23.03.09 à 07h10 | Mis à jour le 23.03.09 à 07h10

**Les primaires UMP, ce n'est pas que le duel Péresse-Karoutchi** en Ile-de-France. D'autres résultats ont été connus hier. Les quelque 277 000 adhérents du parti étaient appelés pour la première fois à désigner leurs chefs de file pour les élections régionales de mars 2010.

Dans le Centre, le ministre Hervé Novelli l'a emporté face à Serge Lepeltier. Alain Lambert a vaincu Nicole Ameline en Basse-Normandie, tout comme Alain Suguenot face à Jean-Paul Anciaux en Bourgogne. Brigitte Barèges l'a emporté en Midi-Pyrénées, Thierry Lazaro dans le Nord-Pas-de-Calais, Raymond Couderc en Languedoc-Roussillon et Françoise Grossetête en Rhône-Alpes.

Dans plusieurs autres régions, il n'y avait qu'un seul candidat en lice. C'est le cas des ministres Xavier Darcos (Aquitaine), Roselyne Bachelot (Pays-de-la-Loire), Bruno Le Maire (Haute-Normandie) et Alain

Joyandet (Franche-Comté). L'UMP espère effacer sa défaite de 2004, qui ne lui a laissé que l'Alsace et la Corse sur les 22 régions métropolitaines.

Avec l'aimable autorisation de  **minutes.fr**